

Note sur la *Salebria venustella* Rag. [Lép.]

Pierre Chrétien

Citer ce document / Cite this document :

Chrétien Pierre. Note sur la *Salebria venustella* Rag. [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 3 (8), 1898. pp. 180-181;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1898.22195>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1898_num_3_8_22195

Ressources associées :

Salebria venustella

Fichier pdf généré le 09/11/2021

sés; les côtés sans sinuosité près des angles antérieurs qui sont arrondis; le devant un peu déprimé tout le long du bord antérieur ♂, sans dépressions ni saillies ♀, garni de très gros points profonds et très espacés sur fond lisse et brillant; le reste de la surface, sauf un espace lisse vers les angles postérieurs, garni d'une ponctuation non râpeuse, assez serrée, assez forte sur le disque, plus forte sur les côtés, l'intervalle des points un peu convexe, surtout sur les côtés du disque, constituant des rides très obsolètes, irrégulières et de direction variable. Élytres à stries larges; interstries à peu près plans, sauf le jxtasutural profondément enfoncé en avant, fortement élevé vers la suture en arrière, garnis de fins granules assez serrés. Pygidium à ponctuation grosse et profonde. — Long. 6,5-7,5 mill.

Mésopotamie (Millingen, coll. Pic); Arabie : Hedjaz (Millingen, coll. R. Oberthür), Yemen (coll. R. Oberthür).

La coloration de cet insecte rappelle beaucoup celle du *maki* Illig., mais ce dernier a la massue des antennes noire, le pygidium jamais testacé, le prothorax et le pygidium à pubescence très longue, le prothorax granulé.

Aucune des espèces que je connais n'a en même temps la massue des antennes testacée, le prothorax à ponctuation non râpeuse, le vertex avec une petite corne ♂, une lame étroite ♀ et les élytres avec des taches analogues.

Note synonymique.

Fabricius a décrit deux espèces d'*Onthophagus* sous le nom de *vitulus*, l'une d'Autriche (1776, *Gen. Ins.*, p. 209), ayant pour synonyme *camelus* (1787, *Mant. Ins.*, I, p. 43), l'autre de l'Inde (1798, *Suppl. Ent. system.*, p. 32); cette dernière devra prendre désormais le nom nouveau de **Fabricii** m. (1898).

Note sur la *Salebria venustella* Rag. [LÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

Le Genêt épineux (*Genista scorpiæ* D. C.), sur lequel j'ai trouvé la chenille de *Butalis scipionella* Stgr., dont j'ai parlé dans ma dernière note (1), m'a donné encore une non moins intéressante espèce : la *Salebria (Pempelia) venustella* Rag., décrite en 1887 dans nos *Annales*, et

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 163.

dont on ne connaît que quelques exemplaires provenant de Saisan et de Sarepta.

C'est donc encore une espèce nouvelle pour notre faune.

La chenille de cette *Salebria* ne fait pas de nids soyeux comme ceux de la *Nephopteryx genistella* Dup., qui attirent tant l'attention du chasseur; elle vit solitaire entre deux toiles légères, de peu d'étendue, et quelques fils soyeux dirigés en tous sens, qui lui servent à se maintenir parmi les épines et les petits rameaux du *Genista scorpiæ*, dont elle mange indistinctement les fleurs et les jeunes feuilles. Aussi tombe-t-elle facilement dans le parapluie, quand on bat ce genêt, ce qu'il faut toujours faire avec précaution si l'on veut s'épargner les piqûres parfois fort cruelles de ses épines longues, dures et acérées.

C'est vers le milieu de mai que cette chenille atteint toute sa taille. Elle mesure alors 18 mill. environ. Elle est d'un beau vert et toute mouchetée de petites taches jaunes. La dorsale est fine et d'un vert olive foncé, bordée de chaque côté par une fine ligne jaune; une autre ligne latéro-dorsale jaune passe sur les trapézoïdaux; tout l'espace compris entre ces derniers et les stigmates est d'un vert-olive sombre, formant une large bande latérale; la stigmatale est large et d'un beau jaune. En dessous, pas d'autre ligne qu'une ventrale brune peu distincte. Verruqueux très petits, noirs, entourés de jaune clair; taches ocellaires grandes, blanchâtres, cerclées de noir; poils blonds. Tête d'un testacé jaunâtre, tachée de noir au sommet, antennes noires; écusson et pattes écailleuses de la couleur de la tête; pattes membraneuses de la couleur du fond, avec la plante d'un beau rose.

Cette chenille offre une variété entièrement brune, avec les lignes du dos jaunâtres, peu distinctes et la stigmatale très fine, jaunâtre et appuyée d'une bande rose qui se fond dans le brun du dessous.

La chenille de *Venustella* descend de sa plante nourricière et va se métamorphoser à la surface du sol en un cocon d'un blanc pur. La chrysalide est d'un brun marron avec les ptérotèques lisses, le dos et les segments abdominaux fortement pointillés; le mucron est élargi et armé de toutes petites pointes dont les extérieures sont un peu plus fortes.

Le Papillon éclôt dans le courant de juin suivant. Il habite une petite localité de l'Ardèche que fréquente également une autre rare Phycide, la *Pempelia albariella* var. *dilucida* Stgr., dont je ferai connaître prochainement la chenille.